2043-0502

1239 23/3/2006

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument certaines parties de l'immeuble sis rue du Commerce 51 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'aménagement du territoire, notamment les articles 226 et 228 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 1er avril 2004 entamant la procédure de classement comme monument de la totalité de l'immeuble sis rue du Commerce 51 à Bruxelles;

Considérant que le collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles n'a pas émis d'avis dans les délais prévus par le Code bruxellois de l'aménagement du territoire;

Considérant que le propriétaire, la Société Théosophique belge, par sa lettre du 19 juillet 2004, ne s'oppose pas au classement de son bien mais fait part de corrections et de précisions concernant l'intérêt historique développé dans l'annexe I de l'arrêté du 1er avril 2004 ;

Considérant que ces observations ont été prises en compte dans l'annexe I du présent arrêté ;

Considérant que l'étendue du classement définitif a été réduite aux parties du bien les plus remarquables du point de vue architectural et les plus significatives du point de vue de sa valeur de lieu de mémoire;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 3 novembre 2004 ;

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van bepaalde delen van het gebouw gelegen Handelsstraat 51 te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op artikelen 226 en 228 ;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 1 april 2004 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van het gebouw gelegen Handelsstraat 51 te Brussel;

Overwegende dat het College van Burgemeester en Schepenen van de stad Brussel geen advies heeft meegedeeld binnen de termijnen zoals bepaald door het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening;

Overwegende dat de eigenaar, de Belgische Theosofische Vereniging, zich in zijn brief van 19 juli niet gekant heeft tegen de bescherming van zijn eigendom maar verbeteringen en preciseringen meedeelt met betrekking tot het historisch belang uiteengezet in bijlage I van het besluit van 1 april 2004;

Overwegende dat met deze opmerkingen rekening gehouden werd in bijlage I van het onderhavig besluit;

Overwegende dat de omvang van de definitieve bescherming werd beperkt tot de meest merkwaardige delen van het goed op architecturaal vlak en de meest significante als herdenkingsplaats;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 3 november 2004 ;

CHANCELLERIE

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête

Article 1er. Sont classés comme monument, en raison de leur intérêt historique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté, les façades et toitures, le vestibule d'entrée, la cage d'escalier et le 1er et le 2e étage de l'immeuble sis rue du Commerce 51 à Bruxelles.
Le bien est connu au cadastre de Bruxelles, 5e division, section E, 5e feuille, parcelle n°373 f.

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 23 MARS 2006

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement

Charles PICQUE

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit

Artikel 1. Worden beschermd als monument, vanwege hun historische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit, de gevels en bedakingen, de inganghall, de trappenhall en de 1ste en de 2de verdieping van het gebouw gelegen Handelsstraat 51 te Brussel.
Het goed is bekend ten kadaster te Brussel, 5de afdeling, sectie E, 5de blad, perceel nr. 373 f.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 23 MARS 2006

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

31-03-2006

CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS RUE DU COMMERCE 51 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 5e division, section E, 5e feuille, parcelle n°373 f.

Description sommaire :

L'immeuble qui abrite depuis l'avant-guerre la Société Théosophique Belge et l'atelier du peintre Marcel Hastir a été construit en plusieurs phases. Il se compose de deux corps de bâtiments reliés par une annexe de trois niveaux bordée par une courette.

A l'origine, l'immeuble construit à front de rue, vers 1860, est une belle maison bourgeoise néoclassique comptant à l'origine trois niveaux et trois travées, prolongée par une longue annexe et comprenant cour et jardin. C'est ainsi que le bâtiment apparaît sur le plan parcellaire de P.C. Popp vers 1863 (anciens n°s 41-41 bis).

La maison comprend une surhausse, réalisée au début du XXe siècle au dessus de la corniche.

La sobre façade enduite, est campée sur un rez-de-chaussée à refends traité comme un soubassement. L'élévation aux étages est simplement rehaussée par le traitement décoratif de la porte-fenêtre axiale du bel étage, avec balcon et entablement sur consoles.

Les fenêtres sont encore pourvues de leur châssis d'origine et équipées, au rez-de-chaussée, de contrevents.

La construction d'un bâtiment arrière, sur un terre-plein, à la place du jardin surélevé, est réalisée en 1900, pour y établir une salle de danse (Archives Ville de Bruxelles/TP 9403, 1900). Celle-ci est ensuite surélevée d'un étage vers 1906-1908 pour l'aménagement d'une nouvelle salle de gymnastique (Archives Ville de Bruxelles/TP 9404, 1906 et 2031,1908).

Le bâtiment actuel se présente comme un immeuble cimenté de deux niveaux sous toit plat, éclairé de grandes baies.

Une aile de jonction de trois niveaux, construite en différentes phases, relie aux étages les pièces de la maison aux grandes salles de ce bâtiment arrière.

L'intérieur de la maison comprend 5 niveaux : caves, rez-de-chaussée, 3 étages et combles. La demeure s'organise selon le plan traditionnel des maisons mitoyennes : à l'avant, une grande pièce occupant, aux étages, toute la largeur de la parcelle (7 mètres) et, vers l'arrière, une pièce dans l'enfilade et l'escalier à double volée.

La discrète décoration, de type néo-classique, s'affiche dans quelques éléments, comme le traitement du large vestibule d'entrée, orné d'un panneau en dessus-de-porte et, au fond, de deux colonnes doriques, le départ et la rampe de l'escalier ou les cheminées en marbre du 1er étage.

Le premier étage est occupé par la Société Théosophique de Belgique et comprend une grande salle d'assemblée pour une centaine de personnes dans l'extension arrière.

Le 2e étage du complexe est occupé par l'ancien logement et atelier du peintre Marcel Hastir et est entièrement décoré de tableaux du maître et de ses élèves. Dans l'annexe arrière, l'atelier du peintre est encore intact et sert aujourd'hui de salle de concert. Ce vaste et sobre espace, au sol parqueté, est abondamment éclairé par la grande fenêtre en façade et des lanterneaux. Aux murs sont accrochés des grands formats peints par Hastir.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique

Cette grande maison bourgeoise compte parmi les derniers témoins du bâti initial du Quartier Léopold.

L'érection de ce quartier est l'oeuvre de la "Société Civile pour l'Agrandissement et l'Embellissement de la Capitale de la Belgique", créée en 1837 et patronnée par le roi Léopold Ier. Le Quartier Léopold, son unique réalisation, est la première extension urbanistique raisonnée portée par un groupe privé à Bruxelles. La S.C.A.E.C.B. avait confié l'élaboration du nouveau quartier au célèbre architecte T.Fr. Suys, qui donna en 1838 les plans d'un quartier en damier, typique de l'urbanisme néoclassique. L'ouverture de la gare du Luxembourg en 1855, ainsi que l'annexion du Quartier Léopold par la Ville de Bruxelles en 1853 sont pour beaucoup dans le développement accéléré du quartier à cette époque.

Le style classico-éclectique, en vogue durant l'édification du Quartier Léopold, avait fini par caractériser celui-ci. Le bel immeuble du n° 51, construit dans les années 1860, relève de cette tendance artistique. La façade présente l'ordonnance, le gabarit et la décoration typiques des productions néoclassiques de l'époque, et ressemble aux maisons conçues par l'architecte auteur du quartier, T. Fr. Suys.

Essentiellement résidentiel, le quartier Léopold devint vite le quartier de prédilection de la bonne société du nouvel Etat belge. Le n° 51 rue du Commerce par exemple, aurait été construit pour un officier du roi Léopold Ier. Plus tard, au début du XXe siècle, une extension fut construite où furent dispensés des cours de danse, d'escrime puis de gymnastique et de maintien, très prisés des habitants fortunés du quartier.

L'intérêt principal et particulier de l'immeuble réside dans sa qualité de lieu de mémoire. Culturel tout d'abord. Au début du siècle, les cours dispensés au 51 rue du Commerce en font un des rendez-vous mondains du quartier Léopold.

En 1927, la section belge de la Société théosophique, célèbre association fondée en 1875 par l'ésotériste russe Hélène Blavatsky, acquiert le bien pour y réinstaller son siège. Elle y tient ses réunions, des conférences publiques et des cycles d'étude visant à promouvoir les trois buts de la Société théosophique : constituer un noyau de fraternité universelle, encourager l'étude comparée des religions, des philosophies et des sciences, étudier les lois inexpliquées de la nature et les pouvoirs latents dans l'homme.

A partir de 1935, le peintre Marcel Hastir, qui fut lui-même président des Jeunes Théosophes, installe son atelier au 2e étage où il commence, déjà, à organiser les concerts et manifestations culturelles qui font encore la renommée de cette maison.

Durant la dernière guerre, les nazis interdisent les réunions de la Société théosophique, mais les cours de peinture organisés par Marcel Hastir permettent de soustraire des jeunes au travail obligatoire. Ainsi, l'endroit devient un haut lieu de résistance contre l'occupation allemande, certains familiers de la maison furent notamment auteurs de la fameuse « attaque du 20e convoi pour Auschwitz » (Youra Livchitz en Jean Franklemon).

Le peintre Marcel Hastir a cessé depuis 1999 ses activités de création. Mais le lieu culturel est demeuré. Rien du décor de l'Atelier n'a changé, le charme des ans est resté imprégné dans ces murs où s'amoncellent les tableaux, à côté des fauteuils usés du grand atelier servant de salle de concert, de théâtre et de conférences.

Bibliographie :
Marion Schreiber, *Rebelles silencieux - L'attaque du 20e convoi pour Auschwitz*, Racines, Bruxelles, 2002
Marcel Hastir, *Une vie – "En écoutant la musique"*, s.l.n.d.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 23 MARS 2006

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

31-03-2006
CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN HANDELSSTRAAT 51 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 5de afdeling, sectie E, 5de blad, perceel nr. 373 f.

Beknopte beschrijving :

Het gebouw dat sedert de vooroorlogse periode de Belgische Theosofische Vereniging en het atelier Marcel Hastir huisvest, werd gebouwd in verschillende fasen. Het bestaat uit twee gebouwen die met elkaar zijn verbonden door een bijgebouw van drie niveau's afgeboord door een kleine binnenplaats.

Het oorspronkelijk gebouw dat opgericht werd langs de straat omstreeks 1860, is een mooie neo-klassieke burgerwoning dat drie niveau's en drie traveeën telde, verlengd met een lang bijgebouw met een binnenplaats en tuin. Aldus wordt het gebouw vermeld op het perceelsplan van P.C. Popp omstreeks 1863 (vroegere nummers 41-41bis).

Het huis omvat een verhoging die weinig geslaagd is en gerealiseerd werd aan het begin van de XXe eeuw boven de kroonlijst.

De sobere gevel die bepleisterd is omvat een gelijkvloers met schijnvoegen dat ingericht is als een kelderverdieping.

De verhoging van de verdiepingen wordt gekenmerkt door de decoratieve versiering van de openslaande glazen deur in het midden van de bel-etage, met balkon en hoofdgestel op consoles.

De vensters beschikken nog over hun oorspronkelijk raam en zijn op het gelijkvloers voorzien van luiken.

De bouw van een gebouw aan de achterzijde op een ophoging, in plaats van de verhoogde tuin, werd gerealiseerd in 1900 om er een danszaal in te richten (Stadsarchief Brussel/OW 9403,1900). Deze is nadien één verdieping verhoogd omstreeks 1906-1908 voor de inrichting van een nieuwe gymnastiekzaal (Stadsarchief Brussel/OW 9404, 1906 en 2031,1908).

Het huidig gebouw heeft het aspect van een gecementeerd gebouw van twee niveau's met een plat dak verlicht met grote vensteropeningen.

Een verbindingsvleugel van drie niveaus, in verschillende fasen gebouwd, verbindt op de verdiepingen de ruimten van het huis met de grote zalen van het achtergebouw.

Binnenin omvat het huis 5 niveaus ; kelders, gelijkvloers, 3 verdiepingen en zolders. De woning is ingedeeld volgens een traditioneel plan van rijwoningen : vooraan, een grote ruimte die op de verdiepingen heel de breedte van het perceel inneemt (7 meter) en, naar achteren toe, een andere ruimte en een trap uit twee delen.

De discrete decoratie, van neo-klassiek karakter is zichtbaar in enkele elementen, zoals de grote toegangsvestibule, versierd met een paneel boven de deur en, achteraan twee Dorische kolommen, het begin van de trap en de leuning of de marmeren schouwen van de eerste verdieping.

De eerste verdieping wordt betrokken door de Belgische Theosofische Vereniging en omvat een ruime vergaderzaal voor een honderdtal personen in het achterste bijgebouw.

De 2de verdieping van het complex wordt ingenomen door de voormalige woning en atelier van schilder Marcel Hastir en is volledig versierd met schilderijen van de meester en van zijn leerlingen. In het achterbijgebouw is het atelier van de schilder, een sober en grote ruimte met parketvloer en overvloedig verlicht door grote ramen aan de voorgevel en lichtkappen, nog intact en wordt momenteel gebruikt als concertzaal. Aan de muren zijn grote schilderijen van Hastir opgehangen.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening :

Historische waarde

Deze grote burgerwoning hoort bij de laatste getuigen van de eerste bouwwerken van de Leopoldswijk. De opbouw van deze wijk is het resultaat van de "Société Civile pour l'Agrandissement et l'Embellissement de la Capitale de la Belgique" die opgericht werd in 1837 en onder de bescherming stond van koning Leopold I. De Leopoldswijk, zijn enige realisatie, is de eerste stedenbouwkundige uitbreiding door een private groep in Brussel. De S.C.A.E.C.B. had het ontwerp van de nieuwe wijk in handen gegeven van de bekende architect T. Fr. Suys die in 1838 op de voorgrond trad met een wijk in dambord, typisch voor de neo-klassieke stedenbouw. De opening van het Luxemburgstation in 1855, evenals de aansluiting van de Leopoldswijk

door de Stad Brussel in 1853 hebben veel bijgedragen aan de versnelde ontwikkeling van de wijk in deze periode.

De klassiek-eclectische stijl die in opmars was gedurende de aanleg van de Leopoldswijk was weldra kenmerkend voor deze laatste. Het mooi gebouw aan het nr. 51, gebouwd omstreeks 1860, wijst op deze artistieke strekking. De gevel vertoont een ordonnantie, afmetingen en decoratie die typisch zijn voor de neo-klassieke werken van die tijd en vertoont de kenmerken van de huizen van de architect T. Fr. Suys ontwerper van deze woning.

Met een essentieel residentieel karakter wordt de Leopoldswijk één van de voorkeurwijken van de nieuwe Belgische staat. Het nr. 51 aan de Handelsstraat bijvoorbeeld, zou gebouwd zijn geweest voor een officier van koning Leopold I. Later, aan het begin van de XXe. eeuw werd er een bijgebouw opgericht waar danslessen werden gegeven en schermcursussen, nadien gymnastiek en oefeningen welke zeer in trek waren bij de welstellende bevolking van de wijk.

Het grootste en bijzonder belang van het gebouw ligt voornamelijk bij de culturele herdenkingswaarde van het gebouw. Aan het begin van de eeuw werd dit gebouw één van de uitgelezen plaatsen voor de mondaine rendez-vous van die tijd.

In 1927 koopt de Belgische afdeling van de Theosofische vereniging de eigendom. Het is een bekende vereniging die in 1875 werd opgericht door de Russische esoteriste Hélène Blavatsky en die de eigendom verwerft om er haar zetel te vestigen. De vereniging houdt er haar vergaderingen, openbare lezingen en studiecycli die de drie doelstellingen van de Theosofische Vereniging wil bevorderen: een kern van universele broederschap vormen, de vergelijkende studie van de religies, de filosofieën en de wetenschappen aanmoedigen, de onverklaarde wetten van de natuur en de latente kracht van de mens bestuderen.

Vanaf 1935 vestigt de schilder Marcel Hastir, die zelf voorzitter was van de Jonge Theosofen, er zijn atelier op de tweede verdieping waar hij reeds begint met de organisatie van concerten en culturele activiteiten waarvoor dit huis nog steeds bekend staat.

Gedurende de laatste oorlog verbieden de nazi's de vergaderingen van de Theosofische vereniging, maar de lessen van de schilder Marcel Hastir maken het mogelijk dat jongeren kunnen ontsnappen aan de verplichte tewerkstelling in Duitsland. Zo wordt die plaats een centrum van de weerstand tegen de Duitse bezetting, bepaalde personaliteiten van deze woning zouden meer bepaald auteurs geweest zijn van de beruchte "aanval van het 20e konvooi voor Auschwitz" (Youra Livchitz et Jean Franklemon).

Sedert 1999 heeft de schilder Marcel Hastir zijn creatieve activiteiten stopgezet maar de culturele geest is er evenwel gebleven. De decoratie van het atelier is ongewijzigd, de charme van de jaren is bewaard gebleven in deze muren waar de schilderijen zich opstapelen, naast de versleten zetels van het groot atelier dat omgevormd werd tot zaal voor concerten, theater en lezingen.

Bibliografie :
Marion Schreiber, *Rebelles silencieux - L'attaque du 20e convoi pour Auschwitz*, Racines, Bruxelles, 2002
Marcel Hastir, *Une vie – "En écoutant la musique"*, s.l.n.d.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 23 MARS 2006

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

Charles PICQUE

31 -03- 2006

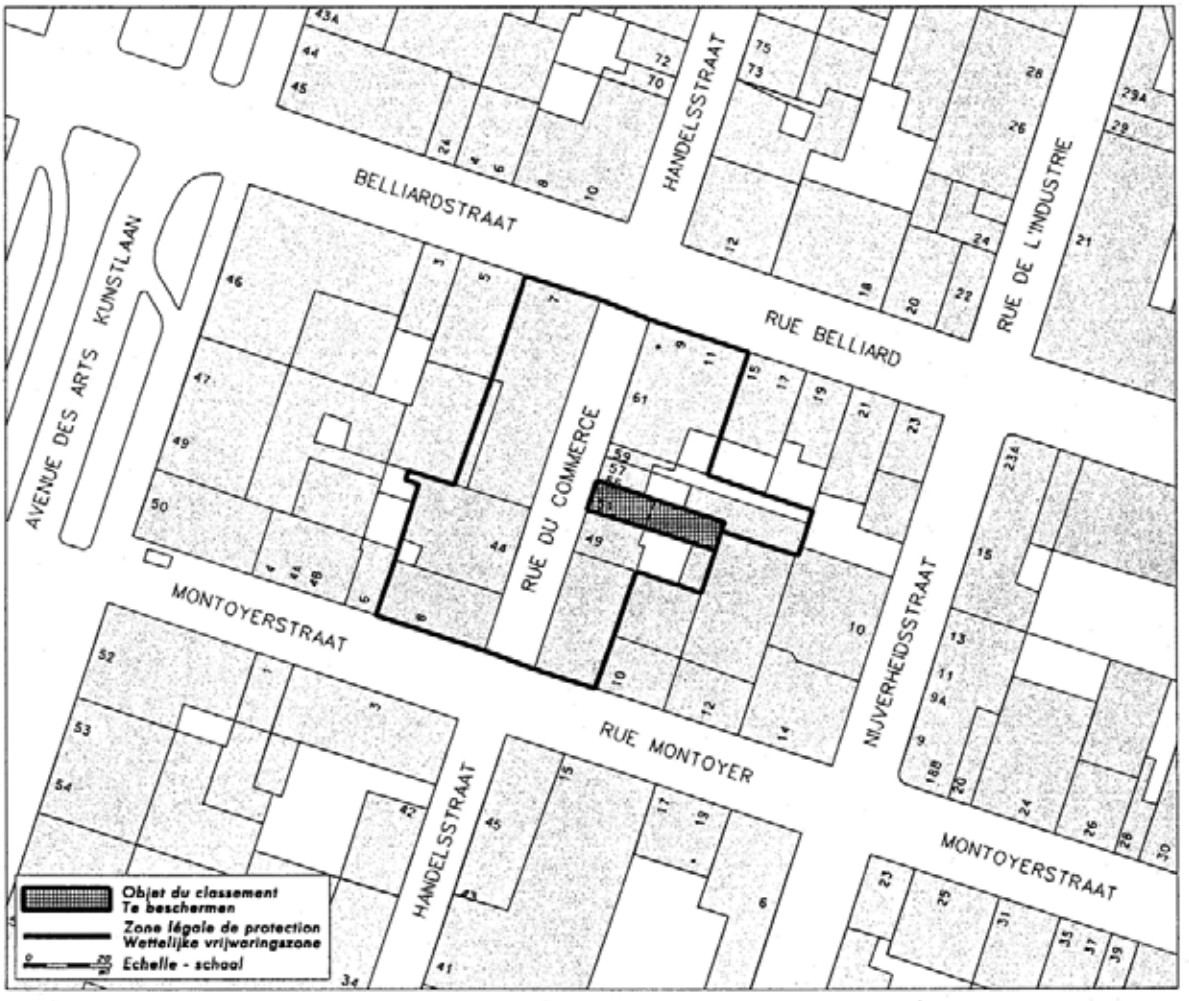
CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS RUE DU COMMERCE 51 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN HANDELSSTRAAT 51 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du

2 3 MARS 2006

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

Charles PICQUE

3 1 -03- 2006

CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ